

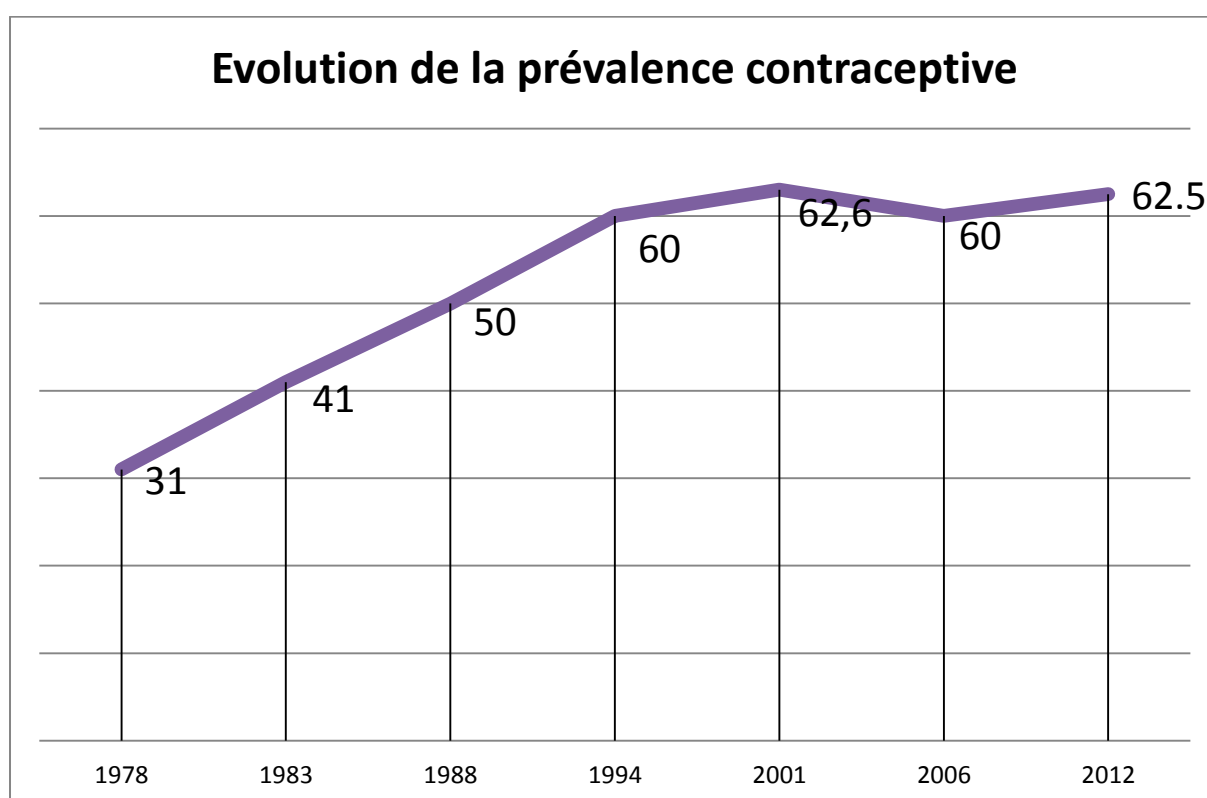
# L'impact des changements socioculturels sur l'utilisation d'un moyen contraceptif chez les femmes tunisiennes : Analyse à partir des enquêtes MICS 2001-2012

Dr. Jalila ATTAFI

## Résumé long

Depuis le début de programme national pour la planification de la famille (1964), le taux de l'utilisation d'un moyen contraceptif pour les femmes mariées en âge de reproduction n'a cessé d'augmenter. En effet, le taux d'utilisation est passé de 31% en 1978 à 63% en 2001 (l'enquête PAPFEM).

L'année 2006 (enquête MICS3) a enregistré et pour la première fois en Tunisie, une baisse de 3 points de pourcentages dans la prévalence contraceptive qui devient 60%. Actuellement (enquête MICS4) la prévalence contraceptive est de l'ordre de 62,5%.



Comment les changements socioculturels agissent sur la probabilité d'utilisation d'un moyen contraceptif ? Et la méthode utilisée ?

Nous utilisons les données des enquêtes nationales PAFEM(2001), MICS3(2006) et MICS4(2012) pour mettre en évidence les changements socio-économiques et culturels par rapport à la prévalence contraceptive.

Les résultats montrent que le comportement des femmes vis-à-vis de l'utilisation d'une méthode contraceptive varie selon l'âge, le niveau d'instruction, la région et le milieu.

***Tout d'abord on a observé un changement quant à la méthode utilisée :***

Une tendance à abandonner les méthodes qui mettent fin à la possibilité d'une nouvelle grossesse (Ligature) vers l'utilisation d'une méthode moderne. En effet, En 2001, environ 16% des femmes utilisaient cette méthode alors qu'en 2006 seulement 9% des femmes utilisent la ligature. En 2012, cette méthode n'est utilisée que par 5% des femmes mariées ou vivant avec un homme. En revanche, l'utilisation d'une méthode traditionnelle devient plus fréquente en 2012 (12,5% contre 9% en 2006). Nous observons également que les femmes tunisiennes continuent à utiliser, en masse, le DIU et la pilule pour les différentes catégories socioprofessionnelles.

***Le changement concerne la méthode utilisée selon les différents niveaux d'instruction :***

En effet, nous observons que les femmes les moins utilisatrices d'un moyen de contraception, sont les femmes n'ayant jamais été scolarisées et les femmes de niveau universitaire.

Pour les méthodes traditionnelles : elles sont surtout utilisées par les femmes de niveau d'instruction supérieur (19%) et seulement 6% des femmes sans aucune instruction. Pour les méthodes modernes, c'est la situation inverse qui est observée : 51% chez les femmes n'ayant jamais été scolarisées contre 39% chez les femmes de niveau universitaire.

***Le changement selon le niveau socioéconomique :***

Nous utilisons le modèle économétrique binaire de type logit pour étudier l'impact du niveau socio-économique sur l'utilisation d'un moyen de

contraception et le modèle logit multinomial pour étudier l'impact sur la méthode utilisée. En conclusion, les résultats montrent que le niveau de richesse n'a qu'un faible impact sur l'utilisation de n'importe quelle méthode de contraception, particulièrement sur l'utilisation de la méthode de contraception mécanique (DIU).

### ***Le changement de comportement selon le milieu***

Nous étudions également le changement de comportement d'utilisation moyen de contraception selon le milieu.

Région	2001(PAPFEM)	2006(MICS3)	2012(MICS4)
KASSERINE		50,3	54,9
SIDI BOUZID		54,8	54,3
KAIROUN		54	55,5
GRAND TUNIS	66,1	55,7	68,3
NORD EST	67,4	68,4	59,6
NORD OUEST	65,3	62	70
CENTRE EST	63,8	66,3	61,2
SUD EST	55,4	52,2	58,2
SUD OUEST	53,2	51,9	57,9

L'augmentation de la prévalence contraceptive est enregistrée surtout au Grand Tunis et au Nord Ouest.

Ainsi, nous estimons 3 modèles économétriques pour étudier les déterminants des changements de comportement d'utilisation selon le milieu. Les résultats montrent que l'âge et l'évolution du niveau d'instruction sont les principales causes du changement.

### ***Conclusion :***

Après la comparaison des résultats issus des trois enquêtes nous mettons l'accent sur certaines caractéristiques d'ordre culturel pour expliquer le changement de comportement de recours aux moyens contraceptifs chez les femmes tunisiennes selon MICS4 (notons que n'avons pas cette information dans l'enquête MICS3).